

Lait's go



Adice
Service - Conseil - Expertise

Spécial Adice • N°7

Agir pour la réussite et le bien-être des éleveurs de nos territoires



Collectif
Compétences
Réactivité
Neutralité
Proximité

Bilan 2023

Résultats techniques, économiques et financiers

Projet 2025

La pesée connectée et automatisée des chèvres

Orientation

La lettre des administrateurs du Bureau

Adice • 34 rue du Rocher de Lorzier – 38 430 Moirans - Tél. : 09 71 00 11 55

accueil@adice-conseil.fr • www.fidocl.fr/ArdecheDromelsere • Adice adiceconseil Adice Conseil Elevage

GOVERNANCE

Des éleveurs impliqués dans la vie de l'association

► Nos assemblées de secteur sont au cœur du fonctionnement de notre association. Nous avons fait le choix de revenir à 1 assemblée par secteur de conseiller, soit 18 assemblées au total, réparties sur tous nos territoires afin d'aller à la rencontre de tous les adhérents et maintenir une forte proximité avec le terrain. Ainsi plus de 26% de nos adhérents ont participé à l'une de ces assemblées, réunissant au total 215 éleveurs. Une franche réussite et une marque de fabrique de notre modèle associatif. Cette année, tous les repas ont été offerts par le Crédit Mutuel, que nous remercions.

Issues de ces assemblées de secteur, nos délégués ont participé en 2023 à 7 commissions techniques par espèce, permettant de proposer de nouveaux services, thématiques de formations et projets de R&D à destination de notre Conseil d'Administration.

Ce dernier, issu de ces commissions, est renouvelé par tiers chaque année. Nous recherchons tous les ans des délégués pour les commissions, et apportons du sang neuf à notre conseil d'administration afin de progresser continuellement, alors n'hésitez pas à nous rejoindre !

Actuellement, deux postes d'administrateur ovin lait et bovin viande sont à pourvoir afin de compléter notre équipe. N'hésitez pas à appeler notre président si vous êtes intéressés.

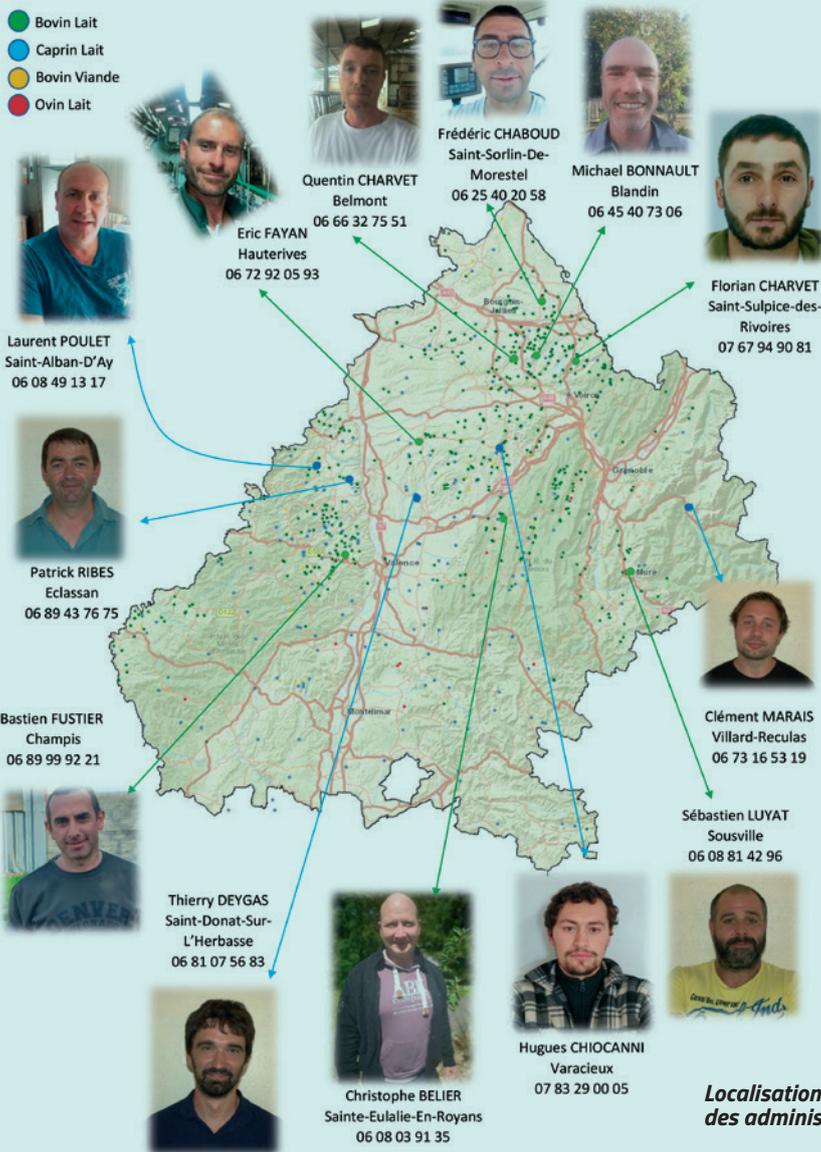


Les délégués des commissions réunis pour travailler sur l'accompagnement agroécologique des éleveurs

13 administrateurs ADICE



- Bovin Lait
- Caprin Lait
- Bovin Viande
- Ovin Lait



► Nos administrateurs proviennent des différents territoires et des différentes productions de nos adhérents. Ce sont de véritables relais entre les adhérents et l'association, n'hésitez pas à les solliciter.

Sur l'année 2023, outre les missions de base classiques (budget, tarification, ...) le conseil d'administration a notamment travaillé sur le renforcement de notre raison d'être qui est d'accompagner les adhérents sur tous leurs besoins et problématiques, quels qu'ils soient, et ceci en associant les agents de pesées en plus des conseillers.

Le Conseil d'Administration a également travaillé à la création du nouveau poste de chargé de mission agroécologie, redéfini les partenariats majeurs d'Adice et réfléchi de façon prospective à l'évolution d'Adice à moyen terme.

Fin 2023, nos administrateurs ont suivi un cycle de formation de 2 jours afin de prendre de la hauteur et être en capacité de prendre les décisions stratégiques nécessaires pour assurer à moyen terme le meilleur service aux adhérents.

Localisation et coordonnées des administrateurs Adice

RÉSULTATS FINANCIERS

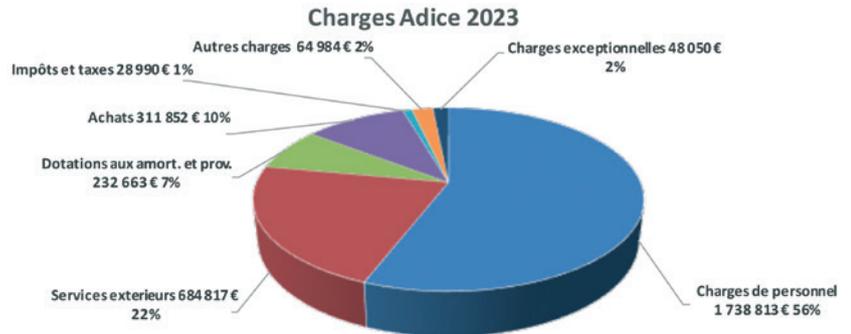
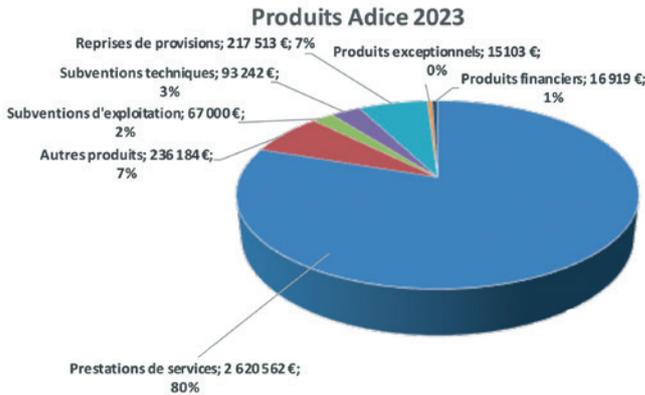
Un exercice positif

► 5 ans après la fusion et la création d'Adice et après 2 premiers exercices déficitaires, les 2 dernières années bénéficiaires ont permis de compenser les pertes initiales et redonner de la sérénité dans l'avenir de l'association.

L'année 2023 présente ainsi un résultat positif à hauteur de +156 k€, faisant revenir les capitaux propres de l'association à 1 115 k€, niveau d'avant 2019, nécessaire pour assurer la pérennité de l'association.

Adice est à nouveau en capacité d'investir dans des projets et innovations, permettant de rester compétitif et faire profiter nos adhérents des outils et technologies pointus pour assurer des services de qualité.

80% du chiffre d'affaires provient des services réalisés pour le compte de nos adhérents. Suivent ensuite pour 7% les prestations réalisées auprès de nos partenaires et 5% de subventions.



RESSOURCES HUMAINES

Des salariés passionnés à votre service

► 2023 a été marquée par une stabilité de nos équipes de salariés et un turn over restreint, ce qui est à souligner dans le contexte tendu du marché de l'emploi actuel. 42 ETP composent les effectifs de l'association, soit 3 de moins que l'année dernière, avec la particularité pour 37.5 d'entre eux d'être quotidiennement dans les élevages.

Au niveau du contrôle de performances, nous avons adapté notre équipe d'agents de pesées à l'évolution de nos adhérents, avec 2 ETP de moins. Pour encadrer notre activité de contrôle de performances et collecte de données nous avons recruté Anne-Claire CESBRON. Enfin, nous souhaitons à l'avenir que nos agents de pesées puissent épauler les conseillers dans l'écoute des besoins et le recueil des difficultés et problématiques terrain des éleveurs. Cela doit être l'affaire de tous ! Pour cela nous avons formé début janvier tous nos agents de pesée sur 2 jours afin d'améliorer leur pratique de questionnement et leur posture et ainsi leur permettre d'être plus

à l'aise dans les échanges avec les éleveurs sur cette détection des besoins et problématiques. Avec toujours un seul objectif : agir pour la réussite et le bien-être des éleveurs de nos territoires. Parallèlement, une présentation de l'ensemble de nos derniers services a également été réalisée début janvier aux agents de pesée afin qu'ils puissent proposer à nos adhérents le service adapté pour répondre au besoin et/ou solutionner



Nos agents de pesée en formation sur l'écoute des besoins éleveurs

la problématique.

Au niveau de notre équipe de conseillers, nous avons fait le choix de ne pas remplacer un conseiller à mi-temps sur le secteur de la Bièvre. Nous avons par ailleurs eu des difficultés pour recruter un nouveau conseiller sur le secteur Sud Isère, la continuité de service étant assurée par les conseillers d'autres secteurs, épaulés par l'investissement des agents de pesées du secteur, merci à eux !

De plus, notre conseil d'administration a fait le choix de créer un nouveau poste de chargé de mission agroécologie. L'objectif est d'accompagner au mieux les adhérents dans les transitions qui vont s'imposer à eux dans les années à venir, de renforcer la robustesse et la résilience de leurs exploitations, mais aussi de leur faire bénéficier des différents dispositifs d'aides financières et d'accompagnement pour mettre en œuvre ces transitions dans leurs exploitations.



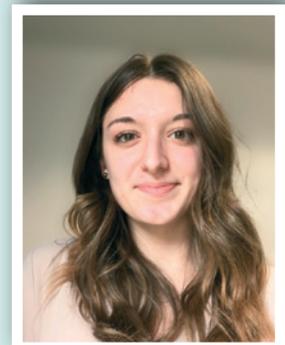
Anne Claire CESBRON
Responsable du Contrôle de Performances



Emilie OLLION
Chargée de mission agroécologie



Gabrielle BAUDIER
Nouvelle conseillère Sud Isère



Lise VERMOT DESROCHES
Conseillère caprin en formation

RESULTATS TECHNIQUES

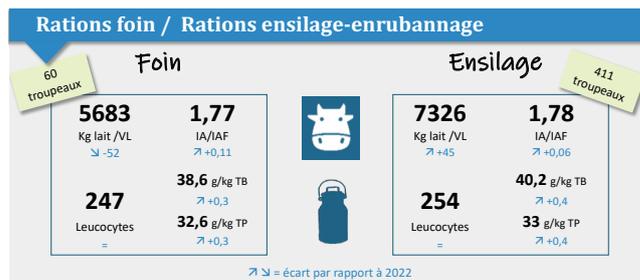
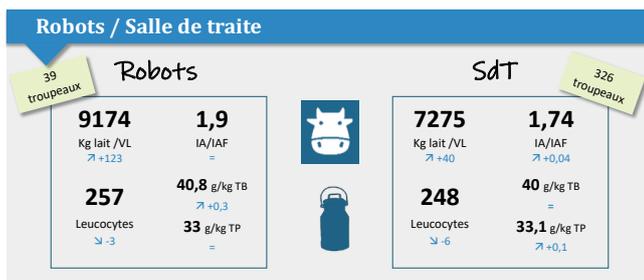
Des performances globalement stables

► La production et les taux ont légèrement augmenté, comme les critères de longévité. La qualité des fourrages de 2022, en particulier les maïs ensilage très secs, ont faiblement impacté les performances de l'année.

que les taux et les leucocytes sont similaires que l'on soit en traite robotisée ou en traite classique. Par contre le niveau de production est significativement plus élevé avec un robot, au détriment de la fertilité. Côté système d'alimentation, sans surprise, il y a un écart de production et de taux au bénéfice des rations majoritairement ensilage.

Nous vous proposons des comparaisons sur des critères clés entre type de traite et entre systèmes d'alimentation. Nous constatons

► Résultats techniques 2023 Adice Elevage Bovins Lait



ANALYSES ACIDES GRAS PAR VACHE

► Pour affiner le pilotage du troupeau

Depuis l'automne 2022, nos conseillers ont accès à la page Lait'AGE sur Mil'Klic. Comme pour le lait de tank, nous avons maintenant le profil acides gras pour chaque vache à chaque pesée pour les protocoles de contrôles officiels. Nous ouvrirons ces pages en 2025 aux adhérents ayant souscrit un abonnement à Mil'Klic niveau 2 ou 3. Après l'urée et l'acétonémie, voici de nouveaux indicateurs que nous arrivons à mesurer via les flacons du contrôle de performance, afin de vous proposer un accompagnement de qualité et innovant.



ECONOMIE

Une conjoncture plutôt favorable pour 2022/2023.

► Cette année, 6 formations ont été organisées autour des « coûts de production » en Isère, Ardèche et Drôme avec près de 75 éleveurs présents. Près de 90 « coûts de production » ont été réalisés au final. Le constat, plutôt partagé, est le suivant : la progression globale du chiffre d'affaires (lait et viande) a permis d'absorber la hausse des charges et d'améliorer la rentabilité de l'atelier.

Après des années plutôt moroses, c'est la deuxième année consécutive pour laquelle le revenu moyen progresse. Les éleveurs alliant productivité et efficacité des intrants sont les plus gagnants. Néanmoins tous les éleveurs restent prudents. Les leviers déjà mis en place doivent être maintenus (achat matières 1^{ère}, qualité des fourrages, pâturage, âge au vêlage des génisses et renouvellement, fertilisation organique, travail en commun...).



Les formations « coûts de production », des événements forts chaque hiver.

Cohérence économique, travail et investissement

► Dans cette période plutôt favorable, il faut savoir garder le cap.

A travers l'analyse de groupes, des références solides ont pu être acquises depuis plus de 10 ans, permettant aux éleveurs d'échanger sur les stratégies gagnantes autour de 3 piliers principaux :

- Productivité du travail : comment allier volume-conditions de travail et qualité de vie ? De 125 000 à plus de 200 000 €/UMO selon le potentiel, le contexte et les équipements.
- Efficacité des intrants, levier le plus efficace : viser 35 à 45% d'EBE technique/produit.
- Investissement progressif et cohérent. Maxi 18% annuités/produit.

La combinaison cohérente de ces 3 leviers propres doit être le fil conducteur de chaque éleveur. Retour sur quelques idées échangées dans les groupes :

« Tirer la meilleure partie de sa structure, Connaître ses atouts et ses contraintes, Maximiser le trio Eco-Envt-Social, Avoir un objectif commun entre associés et salariés, Identifier ses besoins et ses priorités, Echanger sur ce que l'on aime ou pas faire de manière à garder la motivation, demander un regard extérieur sur sa ferme, Chiffrer, quantifier les investissements ou les solutions techniques de manière à faire les bons choix, Ne pas s'enfermer dans un modèle, Une fois la stratégie déterminée, aller au bout, Revisiter sa stratégie même quand ça va bien »

Repères maxi d'annuités/produit	Classes de produit total / UMO (€)						
	75 000	100 000	125 000	150 000	175 000	200 000	plus de 200 000
< 25%				5%	6%		
30%				8%	8%	8%	10%
35%				10%	14%	14%	16%
40%			11%	12%	12%	14%	15%
45%			10%	14%	14%	15%	18%
50%			10%	11%	13%		
> 50%							

Tableau croisant les niveaux d'EBE, annuités et productivité permettant de dégager un revenu disponible de plus 30 000€ / UMO

RÉSULTATS TECHNIQUES

► Une progression globale des productions.

En moyenne, avec un effectif de 145 élevages caprins en contrôle officiel, la production laitière est remontée à près de 840 kg lait/chèvre soit une progression de 25 kg avec des taux aussi en légère progression. Les tendances sont identiques pour les laitiers que les fromagers.

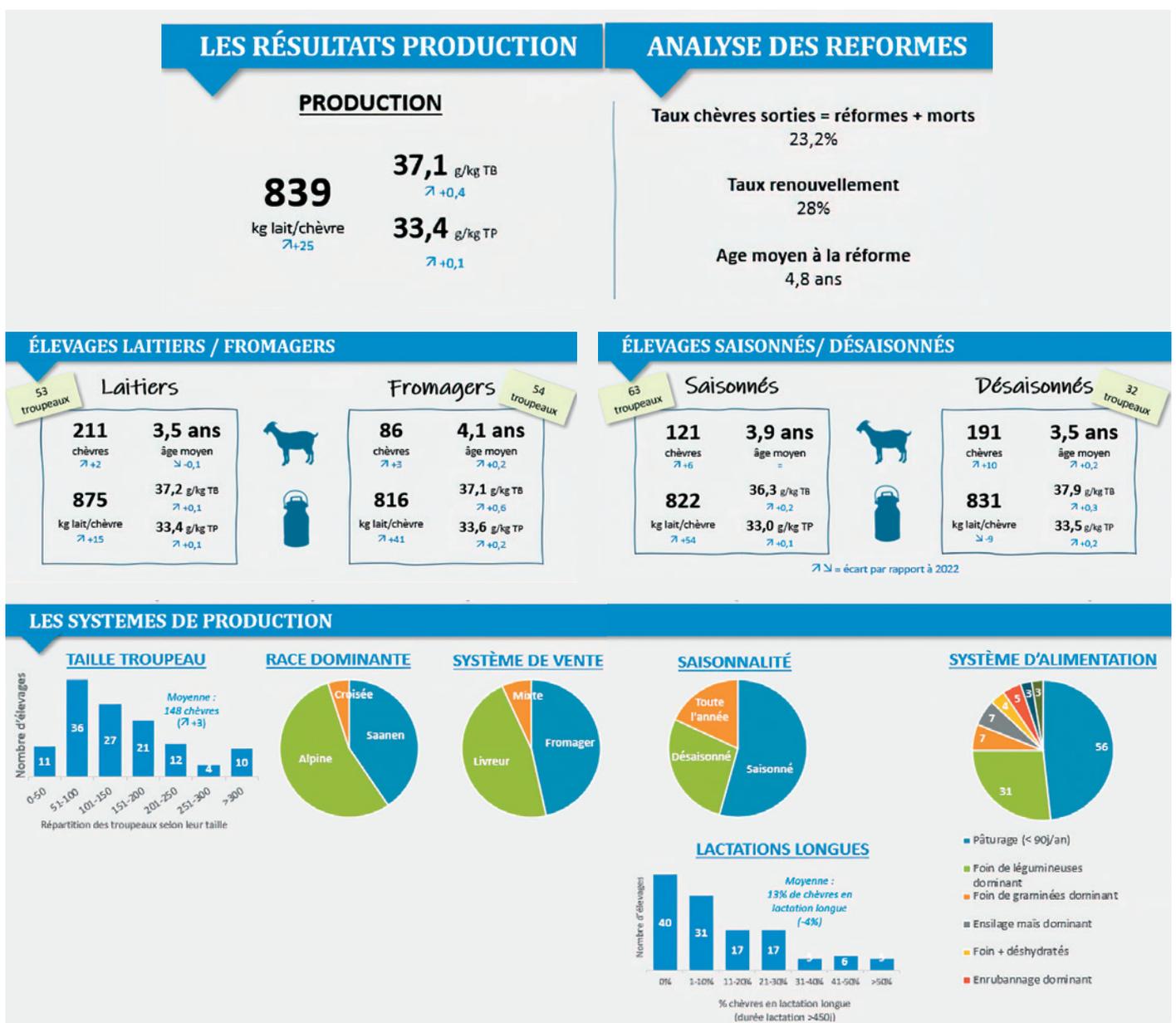
Les élevages saisonnés s'en sortent mieux

► La bonne qualité des fourrages 2022 a permis de bons démarrages de lactations pour les élevages saisonnés. L'année 2023, plutôt arrosée et moins caniculaire, a aussi permis de maintenir un bon pâturage au printemps et début d'été. Même si les récoltes de foin au printemps 2023 ont été de qualité très moyenne, leur abondance a permis de reconstituer les stocks fourragers. Les élevages saisonnés progressent ainsi de plus 50 kg alors que les désaisonnés baissent de 9 kg. Au final les productions sont assez proches (822 vs 831 kg lait/chèvre). Les taux, notamment le TB, restent plus élevés pour les désaisonnés.



Augmentation du lait et des taux en 2023 grâce à la qualité des fourrages

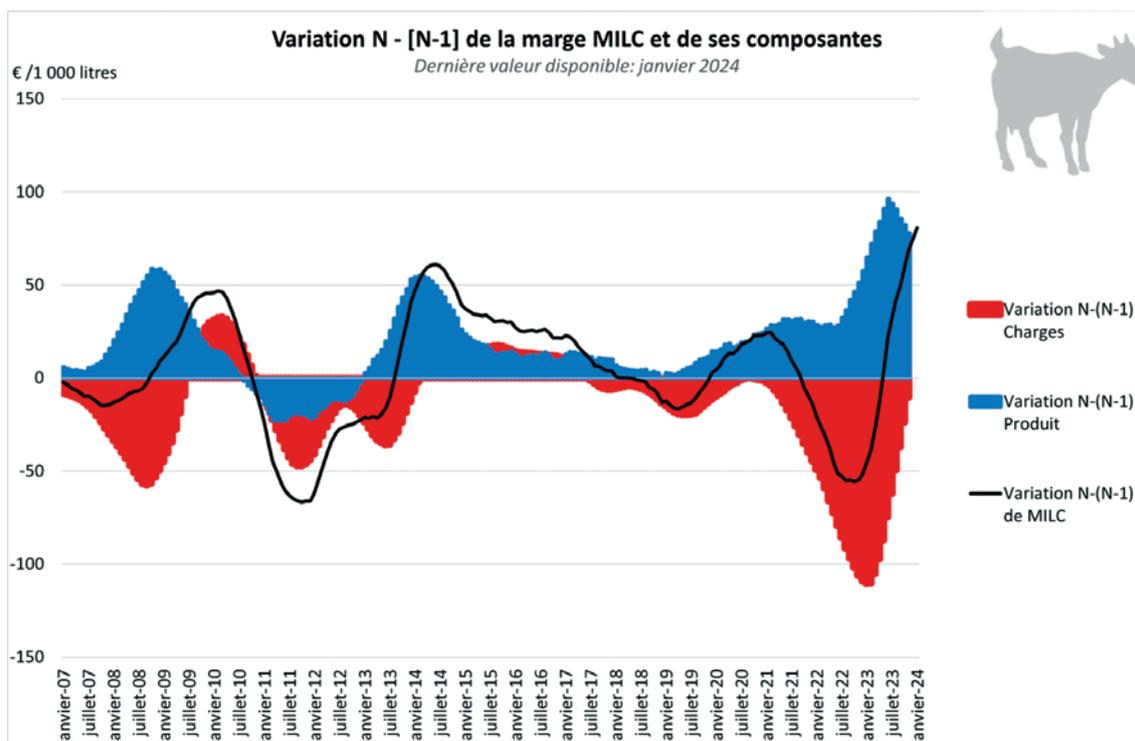
► Résultats techniques 2023 Adice Elevages caprins



ECONOMIE

► **Coûts production atelier caprin, une marge dégradée en 2022, de meilleures perspectives en 2023**

Depuis 2017, Adice réalise le calcul des coûts de production de l'atelier caprin. Cette année, 29 « coûts de production » ont été ainsi réalisés à partir des clôtures comptables 2022 et 2023. Cela représente plus de 15% de nos adhérents. En progression, l'objectif est de viser 20% de nos adhérents. Deux restitutions collectives se sont faites lors d'une formation Vivea fin décembre pour les laitiers et tout début janvier 2024 pour les fromagers.

► **La hausse du prix du lait n'a pas compensé l'augmentation des charges en 2022. Mais un redressement s'opère à partir du 2^e semestre 2023**

Evolution de la marge sur coût alimentaire Elevage caprin sources Idele janv. 2024

L'analyse nationale de l'évolution des prix du lait et des charges opérationnelles (aliment, engrais, énergie) démontre que la marge s'est dégradée sur l'année 2022. Malgré un prix du lait en hausse (+58 € en 2022 soit 834€/1000 l payé), il manquait encore une 40^e d'euros. A partir de 2023, la tendance s'inverse avec une hausse de 9% du prix du lait comparativement à 2022 (soit + 70 €). La hausse des charges a atteint son pic en début d'année 2023 pour diminuer progressivement

tout en restant largement au-dessus des valeurs antérieures (+30 pts comparativement à 2020 et 2021. Source Ipampa IDELE).

Ainsi les clôtures comptables 2022 ou mars 2023 présentait des résultats plutôt dégradés pour les élevages présents. Les élevages avec cultures de vente s'en sortaient mieux avec un prix des céréales à vente important en 2022. Les élevages les moins autonomes étaient plus durement impactés.

► **Energie électrique : fromagerie, chauffe-eau, bloc traite et élevage !**

En formation, un zoom autour de l'énergie électrique a permis de préciser l'impact financier des élevages et les leviers possibles pour réduire sa facture d'électricité. Pour un élevage fromager cela représente en moyenne 100 €/1000 l contre 30 €/1000 l pour un laitier. Une hausse de 30 %, pour un fromager qui transforme 80 000 litres cela représente 2 400 euros de charges supplémentaires. Voici quelques leviers potentiels :

- Entretien réguliers et fréquents des équipements électriques pour éviter les surconsommations
- Contrôler les températures de fromagerie, privilégier une ventilation naturelle

- Utiliser des LED plutôt que des néons classiques
- Isoler la laiterie et la fromagerie ainsi que les conduites et ballons d'eau chaude
- Positionner le tank à lait pour assurer une bonne ventilation du groupe froid
- S'équiper d'installations et équipements performants
- Installer un récupérateur de chaleur et prérefroidisseur
- Mettre en place des panneaux photovoltaïques afin de produire une partie de son électricité



Le chauffe-eau représente 12% de la consommation électrique pour un élevage fromager et de 30% pour un laitier.

Une multitude d'évènements

Proposer des évènements collectifs de différentes natures afin de permettre aux éleveurs de se réunir, d'échanger, et ainsi entretenir les dynamiques territoriales, constitue un des axes stratégiques d'Adice souhaité par notre Conseil d'Administration. Depuis 1 an, 66 ateliers éleveurs ont été organisés, sous 7 formats d'action différents, réunissant un total de 761 éleveurs.

	Nombre d'évènements	Nombre d'éleveurs présents
Assemblées de secteur	18	218
Formations VIVEA	24	182
Ateliers suivi MS maïs	10	130
Ateliers éleveurs « bout de champs »	8	86
Colloque Adice	1	85
Groupes d'échanges	2	25
Autres évènements collectifs	3	35
TOTAL	66	761

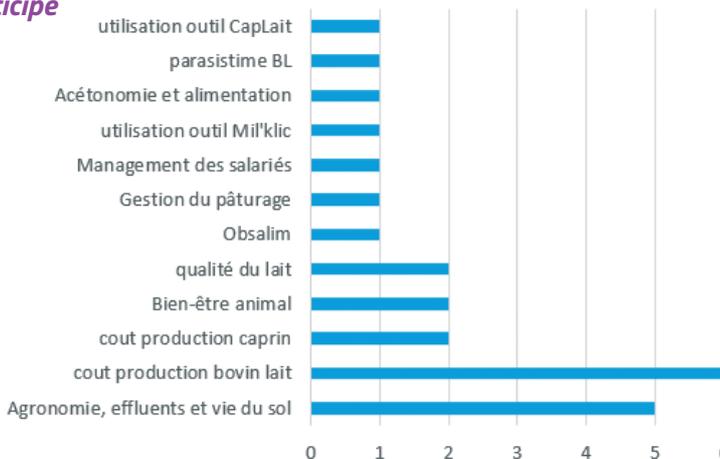
Des rencontres collectives nombreuses et diversifiées

Formation VIVEA

► 24 formations VIVEA réalisées, 182 éleveurs ont participé

Le rythme de nos formations reste soutenu avec près de 25 formations réalisées chaque année, financées par les fonds VIVEA. Un quart des formations est destiné aux éleveurs caprins, 60% aux éleveurs bovins. 15% des formations concernent l'ensemble de nos adhérents.

Une douzaine de thématiques différentes de formation : fourrages, sol, alimentation, troupeau, santé, économie et travail



► Zoom formation Agro



De nombreux éleveurs intéressés par les formations Agronomie

Depuis 2 hivers, le nombre de formations « vie du sol-agronomie » s'est accru. Cette thématique est souvent au cœur des problématiques changement climatique, qualité des fourrages, autonomie alimentaire et donc rentabilité d'exploitation.



Une formation pratique sur le terrain

Ces formations se sont démultipliées sur tous les territoires de plaine, coteaux ou montagne en associant apports théoriques en salle, échanges d'expérience et visite de parcelles. Le contenu s'est étoffé avec des analyses de terres, tests bêches et analyses d'effluents. La démonstration de matériels récents ou la visite d'essais mis en place par les éleveurs apportent des idées et des innovations à tester.

Assemblées de secteurs

► 18 assemblées pour 290 participants.

Les éleveurs du conseil d'administration ont fait le choix de maintenir une présence forte sur tous les secteurs. Cela se traduit par 18 assemblées entre fin octobre 2023 et début janvier 2024. L'occasion de rendre compte de la gestion optimale de l'association, de présenter les nouveaux services et d'écouter les besoins de nos adhérents. Cette année, tous les repas ont été offert par le Crédit Mutuel que nous remercions.



Les échanges entre éleveurs, fil conducteur de nos assemblées de secteur

► Salons, comices et animations techniques 2023

Les saisons sont rythmées par des animations locales et rurales qui permettent à chacun de se rencontrer, d'échanger et de s'informer. Adice a fait le choix de rester mobilisé sur ces temps forts des territoires. Cette année, nous avons renouvelé les panneaux de présentation des animaux en comices et concours, grâce au soutien financier du Crédit Agricole Sud Rhône Alpes, merci à eux !



Avril : Concours Hauterives (26)



Mai : Atelier bout de champs. Conduite du pâturage. David Loubet éleveur ovin. La Roche sur Grane (26)



Juin : Atelier Smart. Echanges sur les solutions numériques et technologiques innovantes en élevage caprin. Gaec là-Bas St alban d'Ay (07).



Juillet : Fête du bleu à Villard de Lans (38)



Août : Les comices en Isère



Août : Journées matières sèches maïs. 12 ateliers organisés pour estimer la date optimale d'ensilage des maïs.



Septembre : Signature du programme régional de filière caprin. St Alban d'Ay (07). Présentation par Adice des diagnostics Cap2ER et plans carbone



Octobre : Salon agricole de la Matheysine (38)



Novembre : Assemblée section Sodiaal. Gaec de la Fayardaie à Hauterives (26). Présentation d'Apimiz par Adice



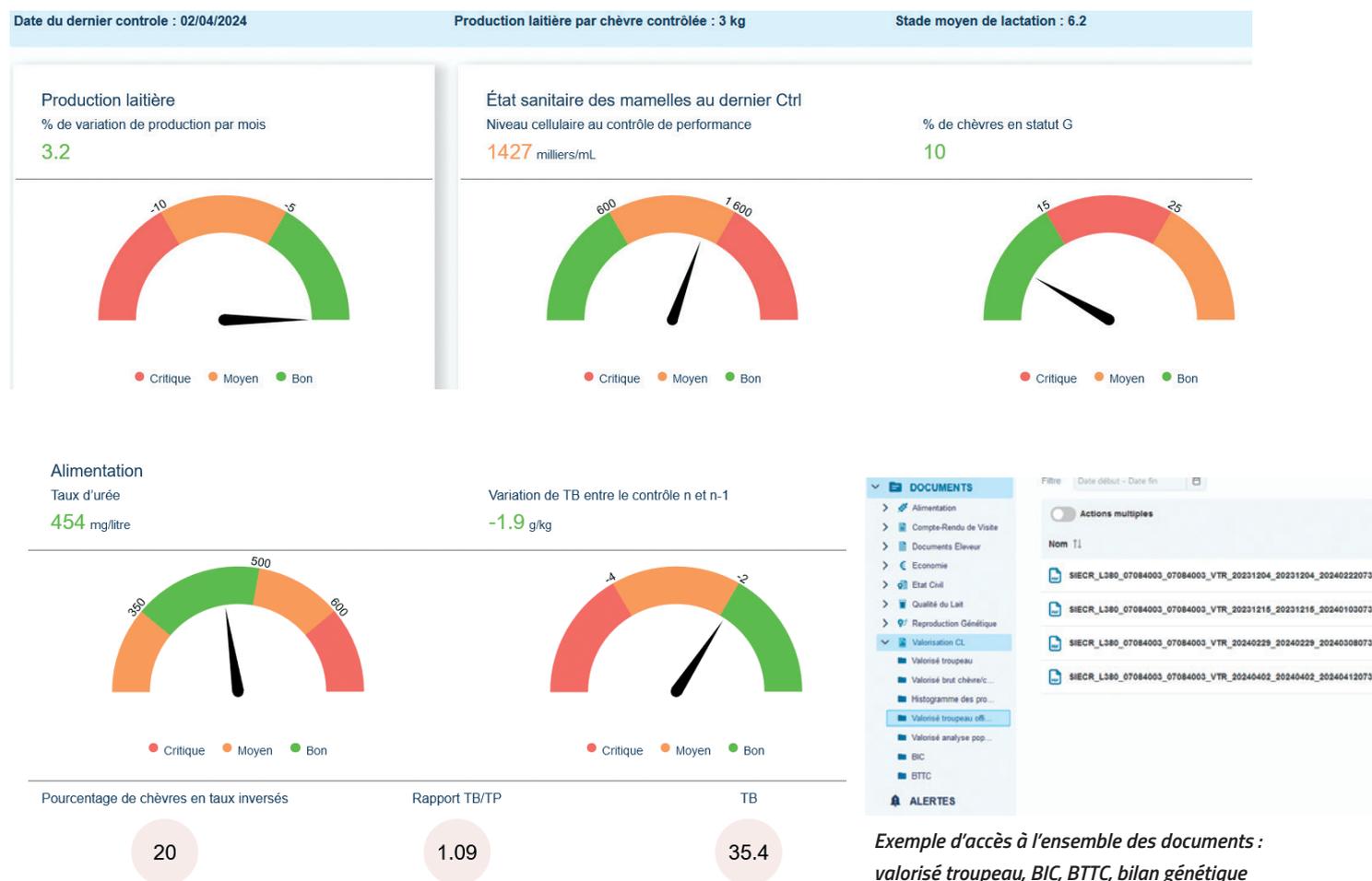
Décembre : Journée gènes Avenir à Combovin (26). Actualités reproduction et génétique caprine. Intervention Adice « Traite et si on parlait ergonomie ! » Visite au Gaec de Robin.

CAPRIN

Cap Web, un accès internet simple à vos données

CapWeb est une interface Web, créée par notre fédération nationale Eliance. Celle-ci permet à chaque éleveur caprin d'accéder à ses données du contrôle de performances (tableau de bord, valorisé technique, bilan technique, bilan génétique).

CapWeb servira aussi, à court terme, stocker les comptes-rendus techniques, les analyses de fourrages et les rendre facilement accessibles. Le service sera ouvert pour tous nos adhérents éleveurs caprins cette année.



Nouveauté 2024 : Rumin'al Caprin

Rumin'al est le nouveau rationneur développé par l'INRAE et déployé en élevage. Celui-ci a été mis en place auprès de nos équipes et au sein de nos outils il y a 4-5 ans pour les élevages bovins. En 2024, place aux caprins !

► INRAE, l'apport scientifique

Nos équipes de conseillers caprins d'Adice, de la FIDOCL et plus globalement l'ensemble des conseillers élevage de France ont été formés sur le mois de février 2024 à Rumin'al. Ce nouveau rationneur intègre les dernières équations issues du moteur de calcul de l'INRAE. Les nouveautés concernent notamment : la valeur des aliments, les interactions digestives, l'évolution de la capacité d'ingestion et des besoins. Il permet d'optimiser la conduite alimentaire des élevages et le pilotage du troupeau à travers de nouveaux indicateurs

► Rumin'al : premier test cet été sur le terrain

Afin de s'approprier au mieux le nouvel outil et affiner les connaissances, nous allons comparer précisément les aliments distribués, le

rationnement et la valorisation par les animaux. Pour cela chez une 20^e d'élevages d'Adice, les quantités précises de fourrages et concentrés distribués seront pesées, tandis que les fourrages et les refus seront analysés. Enfin, la ration calée avec Rumin'al sera expertisée au regard des performances animales. Ce programme national permettra de confronter le rationneur à la diversité des situations rencontrées sur le terrain. Un vrai plus pour diffuser un nouvel outil.





CAP'CLIMAT

Les éleveurs planchent localement sur les leviers face au changement climatique

Ce projet de recherche et développement a pour objectif de faire émerger localement des solutions d'adaptation au changement climatique des élevages caprins ainsi que d'atténuer leur impact. Pour cela, plusieurs groupes d'éleveurs ont été mis en place sur le territoire français. Deux groupes Drôme et Ardèche ont démarré fin 2023 avec une co-animation Adice -Institut de l'élevage IDELE.

► Echanges, co-construction et jeux de cartes !

Basé sur une dynamique collective importante, les éleveurs des groupes sont mis à contribution sur un cycle de 5 à 6 réunions sur les 30 mois du projet. Les thématiques abordées concernent les scénarios climatiques locaux, leurs impacts sur les ressources fourragères, les solutions techniques ou organisationnelles potentielles, le stress thermique des animaux et comment l'atténuer. Les éleveurs décident eux-mêmes des thématiques importantes à traiter. Le format des réunions mixtes, les apports techniques, les échanges d'expériences, les simulations avec jeux de cartes, et la richesse des échanges ont été appréciés par tous les éleveurs présents.



Des échanges de co-construction en sous groupes

► Des essais locaux pour mettre en pratique

Lors des deux premières réunions les éleveurs ont travaillé sur l'autonomie fourragère. Ils devaient répondre à plusieurs questions : Au printemps, comment faire une première coupe de qualité, comment

valoriser en quantité et en qualité l'herbe, quelles solutions pour l'été, comment valoriser l'herbe d'automne. Afin de continuer l'échange d'expérience, des essais démonstration seront mis en place par les éleveurs dès 2024. Visite en juin. D'autre part il a été demandé de faire une analyse plus poussée en termes de coût de l'irrigation collinaire, de l'affouragement en vert ou encore du foin séché au sol comparativement à l'enrubannage. Les troisièmes réunions des groupes auront lieu cet automne. Les éleveurs du groupe Drôme vont plutôt travailler sur les rotations possibles (fourrages et culture) pour faire face au changement climatique, les éleveurs du groupe Ardèche vont eux plutôt travailler sur le stress thermique des animaux, l'impact sur la repro et les adaptations possibles des bâtiments.

Premiers retours et communication attendus lors des JPO du Pradel mi-octobre.

Vous souhaitez participer ? Il n'est pas trop tard. Contacter votre conseiller élevage.



Des observations terrains pour affiner les stratégies

LISTE DE PESÉE ÉLECTRONIQUE CAPRINE

Le contrôle de performance caprin va évoluer sensiblement à compter de 2025. En effet à l'instar des bovins, il sera possible de réaliser le contrôle de performance via un smartphone équipée de la LPE (Liste de Pesée Electronique).

Concrètement quelle évolution dans vos élevages ?

Aujourd'hui, nous utilisons un boîtier de saisie sur lequel nous pouvons saisir un poids de lait d'un animal en ayant au préalable récupéré la liste des animaux à contrôler. Ce boîtier permet d'abord de lire la bague pâtureur et de graver le numéro animal sur le tube du tru-test, puis ensuite de relire ce numéro sur le Tru-test pour saisir directement le poids de lait sur le boîtier. En fin de traite, le boîtier fabrique un fichier de poids de lait qui s'importe dans le logiciel « SSdT » (saisie en salle de traite) puis dans SIECL (le logiciel des conseillers caprins). Demain un smartphone complètera le dispositif et permettra de faire facilement les corrections et le transfert vers SIECL des poids de lait et informations animales

Quel intérêt en caprin ?

Déjà déployée depuis 10 ans en bovins par Oktéo sur la France entière (1 300 agents équipés) dont Adice, l'application smartphone Android LPE permettra de sécuriser l'identification des animaux, la remontée des données et gagner du temps à la pesée et traitement des erreurs. A terme LPE remplacera la saisie SSdT qui devient obsolète. LPE, par sa simplicité, pourra aussi être utilisée par les éleveurs (protocole B). Oktéo, notre partenaire informatique, développe cette nouvelle version en bovin et caprin sur 2024 avec les premiers tests prévus cet automne. Mise en service programmée pour 2025.



Application smartphone pour LPE

AGROECOLOGIE

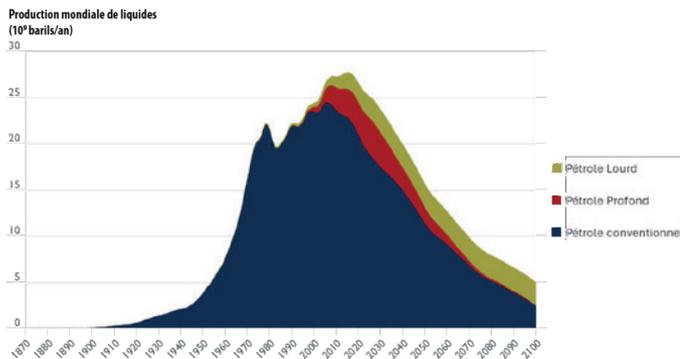
Un objectif : renforcer la robustesse et la résilience des exploitations

En 2020, le conseil d'administration d'Adice s'est engagé dans la création et la mise en œuvre d'une stratégie d'accompagnement de ses adhérents dans la transition agroécologique. Pourquoi s'engager dans ce sujet, en quoi cette transition consiste, quels sont les intérêts pour les adhérents et quels moyens y sont alloués, nous vous expliquons tout ici !

► **Premièrement faire face aux constats**

Les trente glorieuses du développement agricole (1950-1980) ont permis l'augmentation rapide des rendements agricoles offrant à tous les Français l'accès à une alimentation abondante, de qualité et à bas coût. L'ensemble de ces progrès techniques et scientifiques a profondément transformé nos paysages agricoles. Aujourd'hui notre agriculture est tiraillée entre des injonctions de production et des injonctions d'atténuations des externalités négatives des pratiques agricoles. Afin de définir une stratégie d'accompagnement de nos adhérents, il a été nécessaire de reposer des faits chiffrés, non pas pour débattre du passé, mais pour construire des modèles agricoles souhaitables et vertueux dans un monde où les changements s'accroissent.

■ **Produire avec des ressources limitées** : notre agriculture repose sur l'usage d'intrants qui sont produits extraits ou transportés majoritairement grâce à des énergies fossiles : engrais, produits phytosanitaires, protéines importées... Les ressources en énergie fossile (fuel) étant reconnues comme limitées, cela implique que la disponibilité en intrants sera réduite dans les années à venir (Ademe 2019).



Modélisation de la production de barils de pétrole dans le monde, Jancovici, 2014

■ **Adice propose des services pour accompagner la mise en place de pratiques autonomes et économes en intrants et économiquement performantes :**

- Un service de conseil individuel est disponible pour améliorer la santé et la fertilité des sols et concevoir son assolement.
- Un service plan de fumure pour optimiser l'usage de ses effluents d'élevage et réduire le recours aux engrais minéraux.
- Des formations sur le fonctionnement du sol et la conduite des cultures réalisées depuis 2021.
- Des bouts de champs ont été organisés sur tous les secteurs en 2024 pour améliorer la qualité des ensilages d'herbe et réduire la dépendance aux concentrés achetés.
- La réalisation depuis 2010 des coûts de production et de leurs formations pour réussir à se positionner en termes de consommations d'intrants et ainsi optimiser son efficacité de production.
- Des essais ont démarré en 2024 pour tester l'impact des pratiques de fertilisation sur la quantité et la qualité des fourrages produits.
- Des aides et un accompagnement technique pour améliorer l'autonomie protéique sont proposés depuis septembre 2023 dans le cadre des aides MAEC régionales.

► **MAEC autonomie protéique : 30 élevages engagés**

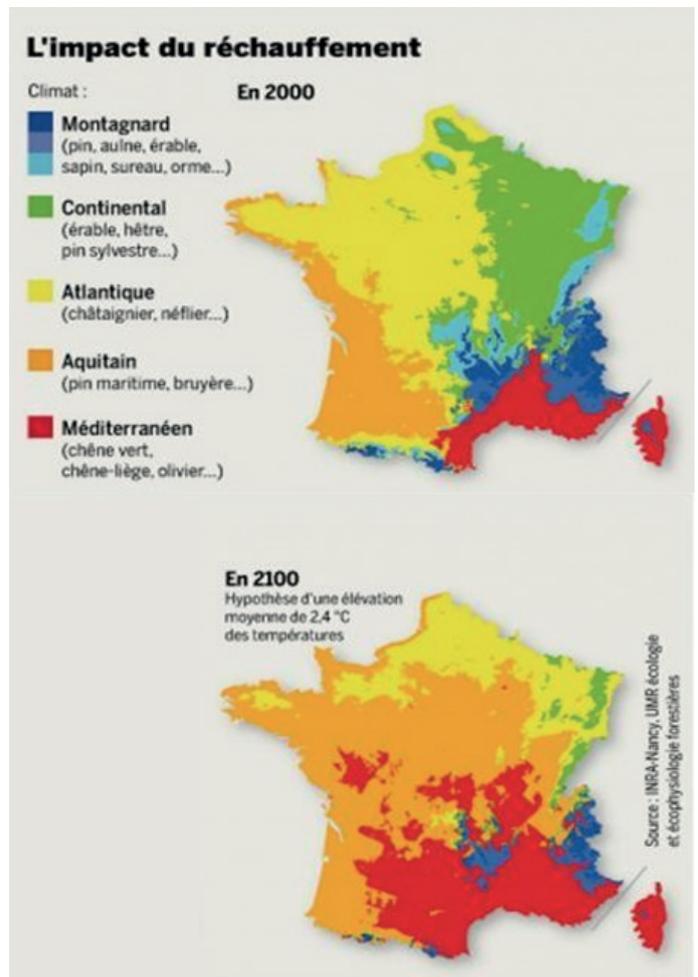
18 000€ d'aides sur 5 ans pour améliorer son autonomie protéique. Pour cela, il est nécessaire de s'engager sur 2 des 4 leviers suivants :

- Augmenter la part de surfaces fourragères d'intérêt protéique,
- Augmenter la part de pâturage,
- Augmenter son autonomie en concentrés,
- Réduire sa dépendance aux protéines importées.

Nécessité d'être accompagné techniquement : Adice monte et dépose le dossier, puis réalise 1 visite de suivi par an. Une formation sur le sujet est à réaliser dans les 5 ans.

40 adhérents ont manifesté leur intérêt et 30 dossiers ont été déposés. 50% des dossiers en élevage caprin et 50% en bovin lait. Il en reste encore temps d'en bénéficier, parlez-en à votre conseiller !

■ **S'adapter au changement climatique** : Les experts du GIEC ont modélisé une hausse des températures de +2 à +4°C à horizon 2100, avec une augmentation de la fréquence des événements climatiques extrêmes (IPCC 2023), induisant de fortes variabilités intra et interannuelles dans les rendements des cultures et des fourrages ainsi qu'un stress thermique accru pour les animaux.



Modélisation du changement climatique en France à horizon 2100 et impact sur la végétation, INRAE

Le premier objectif est de limiter la contribution des élevages aux GES (gaz à effet de serre) qui sont en partie responsables de ce réchauffement en réduisant le recours aux intrants : un tourteau de soja brésilien pèse 4 fois plus lourd en émission de GES qu'un tourteau de soja français (Idele, 2022). Les engrais azotés (production et épandage) représentent 60 à 90% des émissions de GES des cultures françaises (Carbone 4, 2023). Le deuxième objectif est de créer des élevages qui sont des acteurs du stockage de carbone avec des sols couverts toute l'année par des plantes vivantes et des formations ligneuses (haies, bosquets...) abondantes.

Enfin le troisième objectif est d'adapter la conduite des élevages pour limiter les effets du climat (ventilation, optimisation des bâtiments,...).

■ **Adice est engagée sur la question de l'adaptation et de l'atténuation du changement climatique depuis plusieurs années via :**

- La réalisation de bilan carbone CAP2'ER pour faire l'état des lieux sur l'empreinte carbone de son exploitation, la définition d'un plan d'action pour réduire ses émissions. Plus de 130 diagnostics ont ainsi

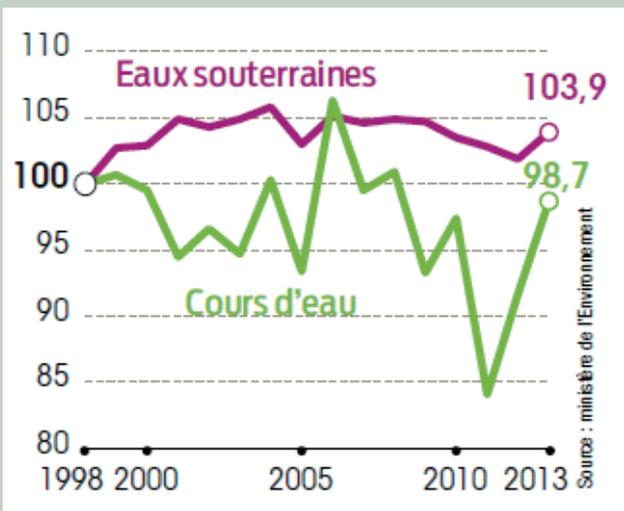
été réalisés en caprin, bovin lait et viande.

- Un accompagnement technique et financier à la plantation de haies et d'arbres grâce au nouveau Pacte pour la haie en partenariat avec Mission haie AURA
- Des formations sur l'adaptation des systèmes fourragers et des rations : pâturage, séchage en grange, optimiser la ration avec la méthode obsalim
- Des suivis annuels de mesure de pousse d'herbe dans l'ensemble des secteurs, et la possibilité de bénéficier de conseils techniques sur la gestion des prairies et du pâturage
- L'analyse de la qualité des fourrages avec l'AgriNir afin d'optimiser les rations
- La participation à des projets de recherche et développement sur la gestion du stress thermique en élevage bovin lait et la possibilité de bénéficier d'un conseil technique individuel sur le sujet.

► **Concilier production et préservation des écosystèmes agricoles**

L'évolution très rapide des pratiques agricoles entre 1950 et nos jours a eu des conséquences importantes : la concentration des eaux souterraines en polluants (nitrates et phytosanitaires) a augmenté de +3.9% en France depuis 1998 malgré une baisse des pollutions de -1.3% des eaux de surfaces (Ministère de l'Environnement, 2020).

La perte de 60% des espèces animales ces 40 dernières années (ONU, 2019) représente une menace pour nos activités agricoles : pollinisateurs, décomposeurs, prédateurs des ravageurs. En parallèle, 70% des linéaires de haies bocagères ont disparu depuis 1950 (Ministère de l'Agriculture, 2023). Concernant nos sols, chaque année 1.5t de terre / ha sont perdues en moyenne par érosion (Ministère de la Transition Ecologique et des Territoires, 2022).



Evolution de la concentration en polluants (nitrates et produits phytosanitaires) des eaux de surfaces et souterraines (indicateur base 100 en 1998), source : Ministère de l'Environnement

Adice pilote un projet visant à expérimenter, mesurer l'impact et diffuser des pratiques agricoles qui concilient production et préservation des sols et de la ressource en eau :

- Le projet RMC : Adice a obtenu un financement de l'agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse (RMC) pour animer un programme d'actions techniques auprès d'éleveurs adhérents volontaires sur nos trois départements sur la période 2024-2025 pour tester et

accompagner la mise en place de pratiques qui visent à concilier production et préservation de la qualité de l'eau : limiter les intrants chimiques, limiter les risques d'érosion et les risques de lessivage des nitrates. Des essais ont été mis en place ce printemps chez plusieurs de nos adhérents afin de tester l'impact de la réduction des fertilisants, de la couverture des sols, de la réduction du travail du sol et de la gestion des effluents sur la quantité et la qualité des fourrages produits ainsi que sur la qualité des sols et les lessivages de nitrates. Des formations et des bouts de champs seront aussi mis en place dès la fin de l'été pour préparer la saison culturale et les essais de 2025.



Essais de différentes modalités de fertilisation sur la luzerne chez Thierry DEYGAS (26)

■ **Investir des moyens humains et financiers pour mettre en œuvre la transition agroécologique :**

Depuis février 2024, Emilie Ollion a rejoint notre équipe Adice sur un nouveau poste de chargée de mission Agroécologie. Son rôle est d'accompagner la structure et ses adhérents à développer des projets de transition agroécologique. En s'appuyant sur plus de 10 ans d'expérience au service des éleveurs en transition agroécologique, ses missions consistent à mobiliser des moyens financiers pour soutenir nos adhérents dans leurs changements et innovations de pratiques, de coordonner des projets, ainsi que d'appuyer les conseillers dans l'accompagnement technique et humain.

CAPRIN

Balance Connectée, un projet innovant plein de promesses

Le projet de balance connectée vise à mesurer la croissance des chevrettes de manière autonome (sans manipulation des éleveurs et/ou des techniciens) afin d'apporter des références quotidiennes sur la conduite et la santé du troupeau.

► **Circulation et pesée autonome des chevrettes**



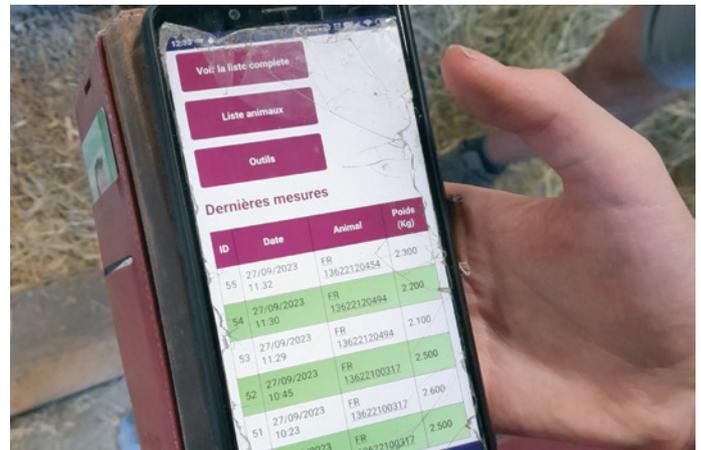
Balance connectée où circulent librement les chevrettes

La pesée des chevrettes (de la naissance au sevrage et jusqu'à la mise à la reproduction) s'effectue actuellement à l'aide d'une balance électronique et nécessite au moins 2 personnes (éleveurs + technicien d'élevage) pour la contention. Des pesées régulières (tous les mois) permettent d'ajuster la conduite des lots de chevrettes (allotement, rationnement). Cette activité chronophage réduit son développement au sein des élevages caprins. Elle est pourtant indispensable pour bien gérer la croissance des futures laitières.

Face à ce constat et partant du principe que la chevrerie est un animal très curieux cherchant en permanence à monter ou grimper sur des objets, Laurent POULET, éleveur caprin du nord Ardèche et administrateur Adice, a eu l'idée de créer une balance sur laquelle les chèvres circuleraient, seraient identifiées et pesées de manière autonome.

► **Du rêve à la réalité**

Un premier prototype a été construit durant l'été 2023 par Laurent. Okteo, notre partenaire informatique, a mis en place les pesons, la carte électronique, le système d'identification et de remontée de données. Les premiers test grandeur nature ont eu lieu en octobre 2023 au Gaec LA-BAS à St Alban D'ay (07). Le principe d'une circulation libre des chevrettes à travers la balance est validé. L'identification fonctionne, des poids sont mesurés à chaque passage. La 1^{ère} étape est franchie. La 2^e étape consiste à fiabiliser la pesée et faire en sorte que chaque animal ait un poids validé quotidiennement quelle que soit la récurrence du nombre de passage de la chevrerie sur la balance. En effet les animaux peuvent passer 2, 4 voir plus de 10 fois dans la balance tous les jours. Sans contention la balance peut mesurer 2, 4 ou 6 pattes d'un ou plusieurs animaux sur la balance. Cette deuxième étape, avec un 2^e prototype, est en cours de validation ce printemps 2024.



Une application pour suivre en direct les croissances des chevrettes

► **Et demain ?**

Le prototype est très séduisant et intéresse plusieurs partenaires de l'élevage caprin en France. D'ici la fin d'année, la solution technique devrait être finalisée. Une interface éleveurs a été créée pour consulter rapidement les données et disposer d'alertes. La dernière étape sera la production et la commercialisation possible de cet équipement.

Bovin

► **Intelligence Artificielle et monitoring : la solution AiHerd**

Nous avons accompagné le GAEC de GOUBET dans la mise en place puis le suivi des caméras de monitoring AiHerd. Voilà plusieurs années que les associés réfléchissaient à investir dans un monitoring pour détecter les chaleurs et les vélages. « On ne voulait pas mettre de colliers aux vaches et avoir l'astreinte de les poser/déposer à chaque entrée-sortie dans le troupeau » argumente l'éleveur Julien LEVET-TRAFIT. Le monitoring AiHerd se base sur le suivi permanent des images des vaches dans le bâtiment, 6 caméras filmant les vaches en continu. Ensuite un algorithme d'Intelligence Artificielle se charge d'analyser le comportement des vaches et d'alerter l'éleveur. « Chaque vache est identifiée et géolocalisée en permanence, nous avons la possibilité de revoir son emploi du temps individuel mais aussi celui du troupeau » explique Julien.

Aujourd'hui, le GAEC de GOUBET est le seul élevage équipé dans le Grand Est. La solution AiHerd n'a pour l'instant livré que ses prémices, demain nous serons capables de détecter des pathologies précocement, comme les boiteries mais également les troubles métaboliques. Par ailleurs, nous pourrions suivre l'état d'engraissement de chaque vache. Enfin en croisant les données du monitoring avec les données de contrôle

de performance, les données acides gras interpro en complément de l'expertise de nos conseillers, nous aurons la capacité de proposer du conseil prédictif. Détecter une boiterie une semaine avant qu'elle ne se déclare ne tient pas de la science-fiction, des solutions technologiques existent et sont à notre portée directement ou par l'intermédiaire de nos partenaires.



Scan 3D du bâtiment en amont de l'installation des caméras pour optimiser leurs positionnements

ADHERENTS

► Notre association compte 690 adhérents en avril 2024, en diminution de 15 adhérents depuis 1 an, entraînant une baisse des effectifs de vaches laitières et des chèvres. En revanche la taille du troupeau moyen progresse pour les 4 espèces.

Avril 2024 (Comparaison avril 2023)	Nb d'adhérents	Nb d'animaux	Taille moyenne
Bovins Lait	481 (-16)	26 694 (-490)	55,5 (+0,2)
Bovins Viande	23 (+9)	999 (+470)	43,5 (+7,6)
Caprins	178 (-8)	26 451 (-334)	148,6 (+4,7)
Ovins lait	8 (=)	725 (+33)	90,6 (+4,1)

Photographie des adhérents de l'association

CONTRÔLE DE PERFORMANCES

► Des pesées à la carte

Le service à la carte selon les besoins et objectifs de l'éleveur prend tout son sens avec nos offres de contrôle de performances. Chaque adhérent a la liberté de choisir le nombre de contrôles qu'il souhaite avoir par an : de 0 à 22 contrôles en bovin lait sur 2024, et de 0 à 15 en caprin par exemple.

De la même façon le protocole est au choix : sur 1 ou 2 traites, avec TruTest ou lactocorder, fait par l'éleveur, par l'agent de pesée, ou en robot de traite. Là encore, nous nous adaptons aux spécificités de chaque adhérent.

Les chiffres clefs 2023

- 28 agents de pesées - 16,9 ETP - au quotidien dans les élevages
- 1 responsable de l'activité Contrôle de performances et son adjointe - 1,8 ETP
- ⇒ 18,7 ETP Activité Contrôle de performances
- 5 795 pesées réalisées pour contrôler la performance des animaux en 2023
- 398 835 échantillons analysés
- 418 000 kms réalisés

Fréquences	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	22
Bovin	3%	0,2%		0,4%	1,3%	1%	9%	1%	14%	3%	34%	26%	7%				0,2%
Caprin	4%		1%	8%	12%	5%	36%	10%	14%	4%	4%	2%				1%	
Ovin				33%	45%	11%			11%								

Répartition des fréquences de contrôle de performances selon les espèces

Protocoles	Sans contrôle de performance	A (2 traites)	AT / AC (1 traite alternée)	Am (Monotraite)	B (pesée éleveur)	AR (pesée robot fait par Agent de pesée)	BR (pesée robot fait par éleveur)
Bovin	3%	27%	56%	0%	4%	9%	1%
Caprin	4%	5%	86%	5%	0,5%		
Ovin	0%	0%	100%	0%	0%		

Répartition des protocoles de contrôle de performances selon les espèces

CONSEIL

► Une large gamme de thématiques

18% de nos adhérents n'ont pas de conseil et utilisent uniquement nos services de Contrôle de performances. Inversement, 7% utilisent uniquement nos services de conseil.

Pour les 82% qui prennent du conseil, le volume annuel va de 4 à 47 heures, la moyenne étant de 14h45. Au total, 8328 heures de conseil généraliste apportées par le conseiller de secteur ont été contractualisées en 2024.

Les chiffres clefs 2023

- 18 conseillers (17,5 ETP) au quotidien dans les élevages
- 1 responsable de l'activité Conseil Bovin + 1 responsable de l'activité Conseil Caprin ⇒ 19,5 ETP Activité Conseil
- 8 328 heures de conseil individuel + 650 heures de conseil collectif réalisé + 857 heures d'animation de secteur + 1 573 heures de prestations externes
- 385 000 km réalisés

THÉMATIQUES CONSEIL	Bovins Lait	Caprins	Bovins Viande	Ovins
Caler vos Rations	50%	40%	43%	44%
Bilan fourrager et stock / Gestion pâturage	14%	1%	17%	11%
Aide à la décision de récolte	20%		9%	
Coût de Production	19%	7%	43%	
Marges Alimentaires	7%	3%		
Suivi de trésorerie	1%		8%	
Croissance génisse / chevrettes	3%	35%		
Ecornage des Génisses	6%			
Bilan de Reproduction	2%		4%	
Planning accouplement et choix femelles	32%	70%	4%	
Prévision de Production laitière	14%	4%		
Qualité du lait	35%	4%		
Suivi de troupeau	28%	21%		
Suivi Reproduction / Stratégie repro	18%		400%	
Suivi Etat Corporel / Evaluation performances		25%	39%	
Accompagnement administratif		8%		
Accompagnement IGP St Marcellin	18%			
Accompagnement Informatique	8%	1%	22%	
Accompagnement Performance			22%	
Accompagnement Projet	7%		22%	
Veille Elevage	50%	24%		44%

Répartition des choix de thématique de conseil des adhérents

Adice a 5 ans !

2019
2024

► **5 ans que nous mettons en commun les compétences, les ressources, les idées, la motivation, la curiosité des salariés et administrateurs de nos 3 départements pour être aux côtés de nos adhérents et écrire l'accompagnement de demain.**

5 ans que nous travaillons à mettre en application notre raison d'être d'« **Agir pour la**

réussite et le bien-être des éleveurs de nos territoires » tout en gérant la baisse du nombre d'éleveurs qui est inhérente à l'élevage français.

C'est bien sûr assurer nos cœurs de métiers de collecte de données et conseil technico-économique en essayant de gérer la difficulté du recrutement qui n'est pas propre à Adice. C'est aussi aborder les nouvelles thématiques qui s'imposent et dont nous avons le devoir

de prendre en compte : adaptation de nos exploitations aux contextes changeants (climatique, économique, politique, sociétal, etc), robustesse de notre stratégie d'exploitation et opportunités à saisir face aux années qui se suivent mais ne se ressemblent pas, évolution de notre rapport au travail par rapport au reste de la société qui est un élément important aussi pour le renouvellement des générations,...

“ **Le changement climatique, l'évolution du regard sociétal et la réglementation conduisent à l'évolution plus ou moins contrainte de nos pratiques.** L'agroécologie du fait de son approche systématique de l'exploitation allant du sol à la plante pour nourrir le troupeau, répond à ces nombreux enjeux. Il ne s'agit pas de recettes toutes faites et des transitions sont parfois nécessaires. Comme pour toute nouveauté il y a des risques de commettre des erreurs. Pour les limiter, l'échange avec son conseiller et avec d'autres agriculteurs est important. La recherche de financements auprès de partenaires est aussi incontournable pour financer en partie ce changement de modèle. Ce qu'il ne faut pas oublier c'est qu'il n'y aura pas de transition réussie sans maintenir la rentabilité de nos exploitations.

Thierry DEYGAS, Vice-Président

“ Régulièrement, nous nous posons la question « que dois-je faire pour que ma structure soit encore viable demain, pour moi / pour qu'elle soit transmissible ». Seul nous avons rarement le recul nécessaire à ce genre d'analyse et l'expertise d'un conseiller ADICE peut être une aide précieuse pour la prise de décision et effectuer des choix d'orientation. C'est l'échange entre l'éleveur et le conseiller qui peut faire la différence entre ce que l'on souhaite et ce qui est réalisable et/ou opportun. Les conseillers ont les outils qui permettent d'estimer les effets techniques et économiques de nos choix, de l'animal au sol en passant par l'ambiance des bâtiments. C'est cette approche globale, cette vision à 360° qui peut faire la différence.

Sébastien LUYAT, Vice-Président

“ **La gestion du temps de travail et l'organisation en élevage laitier sont des enjeux majeurs si l'on veut pérenniser l'activité laitière sur nos territoires.** Trop d'exploitations cessent leur activité laitière par faute de renouvellement d'associés ou de surcharge de travail lié à cette production. Cependant, il n'y a pas de fatalité car des solutions existent.

C'est pourquoi les échanges que nous avons au sein des commissions techniques Adice, les formations VIVEA organisées et les groupes d'échanges proposés animés par nos conseillers permettent, par l'appui de chiffres, de mieux quantifier le travail en fonction de l'équipement et des systèmes de production.

La robotique ne résout pas tous les problèmes, mais la recherche de systèmes de production simples et efficaces basés sur les potentiels agro-climatiques de l'exploitation et de son parcellaire permettent de diminuer fortement la charge de travail et d'améliorer de surcroît la rentabilité.

Des pistes d'amélioration existent dans la gestion de l'alimentation, l'efficacité à la traite et la gestion des effluents d'élevage.

Cette recherche d'efficacité ne peut aboutir que par les échanges entre producteurs, facilités par notre structure associative ADICE.

Michaël BONNAULT, membre du bureau

► Tous ces changements nécessiteront de l'innovation et une solidité financière de l'association pour accompagner les projets nécessaires, ainsi que notre capacité à réunir nos partenaires aussi bien financiers que techniques pour les accompagner :

“ L'analyse financière des deux derniers exercices établie, malgré la restructuration de nos adhérents et la baisse des subventions, un **équilibre économique structurel**. Nous avons tous collectivement, adhérents, conseil d'administration, salariés et partenaires, contribué à cet équilibre pour assurer la pérennité de notre association et la viabilité de nos perspectives de projets et d'actions. Nous avons ainsi une vision claire de l'évolution de notre entreprise à moyen et long terme. Cette vision, et notre indépendance, doit contribuer à notre développement sur le terrain par des animations nouvelles auprès de nos adhérents.

Christophe BELLIER, Trésorier

“ Adice doit continuellement innover dans sa façon d'accompagner les éleveurs et notamment via les outils et techniques utilisés. Notre devoir est ainsi d'utiliser et faire bénéficier nos adhérents des opportunités offertes par les nouvelles technologies.

Pour exemple, nous développons depuis un peu plus d'un an une balance autonome pour la pesée des chevrettes avec l'aide de notre partenaire OKTEO. L'objectif de ce projet est de fournir aux éleveurs caprins un outil qui permettra d'avoir les poids des chevrettes en continu sans avoir la corvée de la pesée à réaliser. Ce suivi de croissance et d'alertes quotidiennes des problèmes de santé, fera intervenir l'éleveur de façon préventive sur un éventuel souci sanitaire et donc un gain technique et financier.

Laurent POULET, Secrétaire

“ De nouvelles façons de concevoir la collecte de données pour alimenter un conseil toujours plus pertinent au service de nos adhérents, tel est la mission que nous menons ensemble et que nous renforçons entre agents de pesées, conseillers, administratifs et encadrant ainsi que le conseil d'administration.

J'ai la chance d'être entouré de salariés et administrateurs passionnés, dévoués à leurs missions au service des éleveurs. Nous souhaitons demain encore plus qu'hier, être à l'écoute des différents besoins et problématiques de nos adhérents, être l'interlocuteur privilégié pour accompagner les éleveurs quels que soient leurs difficultés et projets. Ceci doit être l'affaire de tous, des agents de pesées au directeur de notre association ! Toujours porté par nos valeurs qui doivent guider nos actions : Proximité, Collectif, Réactivité, Compétences et Neutralité.

Nous avons aussi établi au fil des années des partenariats solides, choisis dans l'intérêt suprême de nos adhérents, partenaires avec qui nous partageons les mêmes valeurs. Merci à chacun d'eux pour leur confiance.

Adice vous donne rendez vous le 13 juin pour son assemblée générale afin de faire ensemble le bilan des travaux accomplis depuis 5 ans et vous présenter notre vision et nos projets pour accompagner les éleveurs demain dans les transitions et adaptations qui vont s'imposer.

Pour le Conseil d'Administration, Patrick RIBES, Président